

# DCNS, la logique vertueuse d'un moteur régional

C'est l'un des poids lourds de l'industrie de la mer en France. Rien que dans le Var, DCNS compte 3300 salariés, et génère, au bas mot, un demi-millier d'emplois avec ses sous-traitants. L'activité, équivalant plusieurs centaines de millions d'euros, bénéficie à l'ensemble de l'aire toulonnaise, et même au-delà, en étant réinjectée à plus de 60 % dans l'économie locale.

Entre Toulon, Le Mourillon et Saint-Tropez, l'entreprise est une locomotive pour le département. Mais profite de l'écosystème autant qu'elle le pousse vers l'avant.

Dans le département, l'activité de l'entreprise s'articule autour de quatre axes : l'entretien des navires de la Marine nationale et de marines étrangères, la formation, les grandes infrastructures (portuaires ou nucléaires), le high-tech – avec un millier d'ingénieurs au Mourillon planchant sur les systèmes de combat et, enfin, la fabrication et l'entretien de torpilles.

## Plusieurs contrats avec des TPE

Le géant ne travaille pas seul dans son coin. Depuis 2012, il coopère ainsi avec une TPE des Bouches-du-Rhône, Other Angle Yachting, pour la maintenance, l'entretien et la modernisation des méga-yachts. Un marché qui peut s'avérer juteux : « Il y a 4500 navires de plus de 50 mètres dans le



**L'un des derniers projets sortis de DCNS : Survi, qui peut être utilisé contre les trafics, le dégazage sauvage et les excès de vitesse en mer. Un prototype est présenté au Tall Ship.**

(©DCNS)

monde, et 3000 se trouvent en Méditerranée », explique François Demoulin, le patron de DCNS dans le Var. « Il y a peu d'endroits pour les

accueillir, on a le site et les compétences. »

Autre exemple de coopération avec Survi (Surveillance radar vidéo & infrarouge),

projet labellisé Pôle mer, qui a été développé avec deux TPE, Techvar (La Crau) et SR Plus (La Moutonne). Un système équipé d'un radar, de deux caméras infrarouge et longue portée, d'antennes, d'une station météo et de moyens de communication. Une fois son mât télescopique déployé, Survi, qui peut aussi bien être utilisé en pleine mer que sur terre, permet une surveillance dans un rayon de vingt kilomètres. Il permet aussi bien de lutter contre les activités illicites (dégazage sauvage, trafics, excès de vitesse) que de surveiller d'importantes manifestations.

DCNS ne compte pas en rester là. Il se prépare activement à un déménagement important : en 2015, les mille ingénieurs du site high-tech du Mourillon emménageront au technopôle de la mer, à Ollioules. Une relocalisation qui répond à une double exigence. Il y a la « responsabilité » que se donne le premier employeur privé du département. Il y a aussi une volonté d'exposition. « Cette démarche entre dans le cadre d'une diversification de nos activités », développe François Demoulin.

Une logique vertueuse qui profitera à tout le monde. À l'ancienne administration des armées, bien sûr, mais plus largement au technopôle de la mer. Et, si sa vitrine est mise en lumière, le Pôle tout entier ne s'en portera que mieux.